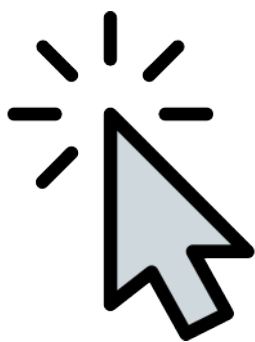


# TRANSCRIPTIONS

**Cliquez** ou **scannez** les Qr Codes pour accéder aux contenus.



Pour aller plus loin...

Prononcer le  
vocabulaire du transport.

DOSSIER COMPLET  
SUR LE LOGEMENT

**Prononciation**,  
+ exercices de **vocabulaire**  
+ 3 **compréhensions** orales.  
#françaispourlescons

# EXERCICE 1.

Tous les soirs, c'est le même décompte : « Une minute ». Sur le quai, Virginie attend le métro qui la ramènera chez elle. Un trajet qui dure trente minutes, et pour se trouver une bonne place, là par contre, ça se joue en quelques secondes.

« Donc là, ça va, j'ai ma petite barre, je suis tranquille, bon j'ai un sac à dos, mais bon ça va. Et puis, les gens ne se lèvent pas évidemment au cas où ils auraient une courbature aux genoux. »

Virginie est un peu excédée, cette négociatrice en immobilier ne supporte plus les transports bondés, le bruit, son train-train quotidien.

« Ça me stresse et voilà, j'arrive stressée chez moi et ce n'est plus possible quoi. »

Après cinq ans de vie parisienne, elle a pris une décision : partir.

« C'est surtout le moment où jamais, avec un enfant de sept ans de lui faire voir autre chose quoi. Tout simplement, je pense qu'il va mieux s'épanouir avec un peu de verdure que tout ce bruit, ce stress perpétuel. »

Virginie a mis en vente son appartement, dans deux mois, elle s'installe avec son fils et sa femme à Tours.

- Tu veux cette chambre-là ou cette chambre-là ?
- L'autre.
- Celle-là ?
- Oui. »

La famille vient de trouver une maison avec jardin de 105 mètres carrés, loyer : 1050 euros par mois.

« On va payer trois fois moins cher quelque chose de deux fois plus grands, en gros je synthétise, mais quand on pense à ça, on se dit mais ... il faut presque être maso quoi ... donc de rester à Tours ...

- À Paris.
- À Paris pardon.

Comme Virginie et Bérengère, près de douze mille personnes quittent chaque année la capitale pour vivre en banlieue ou en province. Une tendance observée depuis 2011. Pollution, bruit, mais aussi prix de l'immobilier, en dix ans, ils ont augmenté de 30%. Le mètre carré se paie désormais 9500 euros en moyenne.

« C'est cette immeuble, je vous en prie. »

Hervé Ben Younes vend des appartements depuis plus de trente ans, ce jour-là, il nous fait visiter un deux pièces dans le 11ème arrondissement.

« Vous avez une petite cuisine qui est dans son jus, vous avez une chaudière à gaz. »

Cuisine, une chambre plutôt lumineuse, un salon, tout l'électricité à refaire et quelques travaux supplémentaires, facture totale :

- « - 420 000 – 425 000 à peu près
- Prix parisien.
- Prix parisien, voilà exactement. Vous pouvez avoir un château en province pour ce montant, ça, c'est certain. »

Et selon lui, les prix ne devraient pas baisser.  
« Paris restera toujours cher, on a des ... les étrangers, qui nous achètent aussi pas mal de biens, sont aussi férus de Paris, des musées, de la vie parisienne, etc. »

Paris, l'une des plus belles villes du monde, prisée et investie par les touristes, mais boudée par une partie de ses habitants. Selon l'INSEE, la capitale pourrait se vider jusqu'en 2025 entraînant des conséquences inattendues.

Au cœur de Paris, dans le 2ème arrondissement:

« - Tu peux mettre ton sac ?

- On se rhabille ?

- Oui, on se rhabille bien. On met le sac ? »

Les deux enfants de Maelys sont scolarisés dans cette école maternelle qui fermera dans deux ans faute de nouveaux habitants.

« Justement, on est évidemment hyper tristes, je ne pense pas que ça soit la bonne logique par rapport à Paris. Fermer une école, c'est aussi ... les gens s'en vont encore plus, etc. Donc, je pense qu'on n'est pas dans la bonne dynamique. »

L'établissement n'est pas un cas isolé. Entre 2014 et 2018, douze établissements auraient fusionné ou carrément fermé.

« - Salut ! ça va ?

- Oui et toi ?

- Oui. »

Depuis quelques mois, Maelys et d'autres parents d'élèves se réunissent pour sauver l'école de leurs enfants.

« Je pense qu'il faut un moratoire sur les fermetures de classes et d'écoles pour prendre le temps d'avoir une réflexion de fond sur l'avenir de Paris et de ses familles. »

La fermeture d'un établissement scolaire, un signal fort pour ces parents, d'un dépeuplement de la ville.

« On encourage le « mouvement » en fermant des services publics, des ... des ... bah ce qui fait la vie d'un quartier, et je le répète, l'école c'est vraiment des piliers. Bah ça ne peut qu'accélérer le mouvement, surtout sur les familles, après on se retrouve avec un phénomène de coquilles vides, de quartiers touristiques et vidés de leurs familles. »

Si pour le moment, aucun de ces parents n'envisage de déménager, d'autres ont décidé de vivre un nouveau quotidien loin de Paris. Nous sommes à Metz en Lorraine.

« Oui, on n'a qu'à mettre une coupe de champagne, et puis on remplacera, peut-être pas le café. »

Il y a bientôt trois ans, Thomas s'est installé en Moselle pour ouvrir son premier café-restaurant.

« J'ai l'impression que beaucoup de choses existent déjà à Paris. Ici, on pouvait le faire différemment avec les ressources du territoire, avec de l'espace parce que c'est quelque chose qui manque à Paris. Et du coup, ça avait quand même beaucoup plus de sens et beaucoup plus de profondeur à le faire ici en Moselle. »

En montant son activité, Thomas a embarqué avec lui sa famille dans sa région natale.

« Il y avait vraiment ce projet professionnel qui me tenait à cœur et que je voulais absolument faire dans ma région d'origine. Puis, de l'autre, on allait avoir un enfant, puis deux enfants avec ma femme, et du coup on ne se voyait pas du tout les élever à Paris. »

À Paris, le couple vivait dans 50 mètres carrés et louait 1200 euros, ici, ils ont pu devenir propriétaires d'une maison deux fois plus grande et rembourse le crédit 1000 euros par mois.

« - Alors, qu'est-ce que tu nous fais de bon à manger ce soir ?

- En fait, la super soupe aux choux.
- Mmmh
- Avec les choux de la ferme d'à côté. »

Camille n'avait jamais vécu en dehors de Paris. Quand ils ont déménagé, elle a conservé son emploi dans le marketing en télétravail.

« Je pense que j'ai mis peut-être un an et demi, deux ans avant de me dire bah ça y'est, je me sens bien dans ma ville. Ma ville, c'est Metz. Mes amies maintenant sont messines, en plus de mes amies de Paris. »

## EXERCICE 2

À Singapour, les jardins sont dans les airs. Pour lutter contre la pollution, on fait désormais pousser arbres et plantes dans les gratte-ciels. Cette dernière tour, vingt-sept étages, tout juste sortis de terre en plein de cœur du quartier d'affaires, sera bientôt entièrement recouverte de verdure.

«J'adore, c'est superbe! Toutes ces plantes sur la façade, c'est très inhabituel».  
«C'est vert, c'est très beau.»  
«C'est un gratte-ciel écolo et il est à l'image de ce que devient la ville.»

L'immeuble avec son armature d'aluminium permet de faire grandir une véritable forêt verticale. Il est déjà couvert de lauriers : prix de l'innovation, prix du meilleur gratte-ciel. Voici son architecte :

«On a sélectionné trente-et-une espèces de plantes rampantes qui sont aussi bien adaptées à la lumière qu'à l'ombre. Regardez comme elles se mélangent, certaines poussent plus vite que d'autres, et cela donne ce mur plein de vie.»

Il y a la façade, mais aussi ces quatre jardins, une piscine et tout le confort de cet hôtel cinq étoiles à 120 euros la nuit.

«Les clients passent par un jardin pour aller à la réception, c'est un espace ouvert aux quatre vents qui donne une ventilation naturelle. Ici, par exemple, on se passe complètement de climatiseur.»

Pour le couple, la transition vers cette nouvelle vie a été progressive. Partir de Paris ?

« - Est-ce que vous le referiez ?  
- Oui.  
- Oui, nous le referions.  
- Haha »

Trois ans après leur emménagement, Camille et Thomas sont certains d'une chose, ils ne reviendront plus vivre à Paris, une page s'est bel et bien tournée.

Cet autre immeuble singapourien a obtenu récemment le record Guinness du plus grand jardin vertical au monde. 2288 mètres carrés de verdure, un îlot de fraîcheur pour les résidents comme Zach. Il gère la copropriété de cette résidence aux 500 appartements de luxe, un ensemble vert et intelligent.

«Les architectes n'ont rien laissé au hasard quand ils ont conçu l'immeuble, il y a ces pentes par exemple, pour récupérer l'eau de pluie quand il pleut. L'eau passe dans un système de filtres et elle est réutilisée pour arroser tous les jardins et le mur végétal de tout l'ensemble.»

Résultat ici, on consomme moins d'eau et d'électricité. Le mur végétal fait tomber de trois de-grés la température, au final, 420 000 euros en moins par an sur les factures de la copropriété. C'est 30 % en moins par habitant. Des plantes pour rafraîchir, capter le CO2 et les particules, et permettre à la biodiversité de revenir dans cette partie de la ville. Parole de l'un des dix jardiniers à plein temps de l'immeuble :  
«Parfois, je vois des papillons voler, des oiseaux, il y a même des vers de terre, c'est tout ce que j'aime, c'est naturel, c'est incroyable.»

Singapour est l'une des villes les plus densément peuplées au monde, elle est en train de devenir l'une des plus vertes aussi.